P. Hecteur

LA PLUS GRANDE CIRCULATION HEBDOMADAIRE DU NOUVEL-ONTARIO

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — RACINE

VOL. IV — NO. 39 SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 21 MARS 1946 LE NUMERO, 5 SOUS

LETTRE D'OTTAWA

DISCOURS DU TRONE FADE. GOUVERNEUR GENERAL — DRAPEAU. L'ESPIONNAGE SOVIETIQUE — FRED ROSE. TOUS NOS DEPUTES ET HAUTS FONCTIONNAIRES DEVRAIENT ETRE NES AU PAYS DE PARENTS CANADIENS. EST-CE QUE CE SERAIT MIEUX? EXEMPLES DE CANADIENS QUI NE PENSENT QU'A L'ANGLETERRE. — ON PARLE D'INTERDIRE DE NOUVEAU LE PARTI COMMUNISTE. POURQUOI L'A-T-ON PERMIS AU PAYS?—

par ANDRE LAFLECHE

La rentrée des Chambres a pris un caractère sensationnel. Non pas à cause du discours du Trône, document sans odeur et sans saveur. Non pas, non plus, parce que le gouvernement général, lord Athlone, doit nous quitter bientôt. Le gouverneur général est un gentleman d'un certain âge, charmant et distingué, qui a représenté dignement le roi d'Angleterre parmi nous. Son successeur, qui viendra ici affublé de titres nouveaux et pompeux, est un militaire de carrière, qui a commandé l'armée britannique en Italie, armée britannique que constituaient, comme le disait fort bien M. Eden à Westminster ces jours derniers, des régiments et des unités de toutes races et de tous pays. Le nouveau gouverneur est un militaire de carrière qui pourra, si le gouvernement canadien lui en donne le loisir, jouer un rôle advenant une troisième guerre.

Je viens de parler du discours du Trône. Un mot seulement avant de passer aux événements qui maintiennent la capitale fédérale dans un état de nervosité plutôt défavorable aux travaux sérieux. Le discours officiel du représentant de sa majesté souligne le fait que "ce n'est qu'en fonction de la situation mondiale que tous nos problèmes peuvent être envisagés sous leur vrai jour". Et cela implique bien des choses. Au cours de la session il sera question des mesures qui ont été remises à plus tard, comme cela se produit souvent en régime démocratique, notamment la question du drapeau, celle de la représentation à la Chambre des communes, etc. Le Discours dit encore que l'emploi est étroitement lié au commerce d'exportation, ce qui est vrai. En somme, un texte qui démontre que le gouvernement vit au jour le jour.

Le discours du Trône ne dit pas un mot, on l'aura remarqué, de ce qui fait le sujet de toutes les conversations: l'affaire d'espionnage soviétique. De nouveaux accusés ont comparu devant les tribunaux dont un savant du nom de Raymond Boyer, professeur à l'université McGill, et Fred Rose, député fédéral de Cartier, membre du parti ouvrier-progressiste ou communiste. L'affaire Fred Rose avait été prévue et annoncée il y a plusieurs jours déjà par un journal d'Angleterre. Le "Daily Mirror" de Londres publiait le 9 mars que les autorités canadiennes étaient prêtes à annoncer l'arrestation d'un membre du parlement. Quand le fait s'est n'ont donc pas été surpris. M. Rose avait cru tout d'abord qu'il était accusé d'avoir révélé à la Russie ce qui s'était dit à une séance secrète de la Chambre des communes. En fait, on l'accuse d'avoir servi d'intermédiaire entre le professeur Raymond Boyer et l'ambassade soviétique.

L'arrestation de Fred Rose, de Lublin, Pologne, faisait dire à "Montréal-Matin" que l'on devrait exiger que les députés soient d'origine canadienne. "Que Rose soit acquitté ou condamné, dit le quotidien du matin, nous croyons qu'il est du devoir du parlement d'adopter, sans le moindre retard, une loi interdisant à toute personne d'origine étrangère de briguer les suffrages comme membre de la Chambre des communes ou de l'une des Assemblées législatives. La loi, pour être efficace, devrait exiger qu'un candidat soit né au Canada de parents nés, eux aussi, au Canada. Et elle pourrait très bien s'appliquer à ceux qui aspirent à des postes de grande responsabilité dans le fonctionnarisme civil. C'est un fait notoire que la majeure partie de ceux qui prêchent chez nous des doctrines antidémocratiques, socialistes, révolutionnaires ou autres du genre, sont d'origine étrangère".

Le confrère s'aventure sur un terrain dangereux. Exiger que tout candidat, soit à la Chambre des communes, soit aux Assemblées législatives, soit né au Canada de parents, nés eux aussi au Canada, c'est viser plusieurs ministres fédéraux. Il y a M. Mitchell, ministre du Travail, né en Grande-Bretagne, et M. Mackenzie, leader parlementaire du gouvernement, né également en Grande-Bretagne, pour ne mentionner que ces deux collègues de M. Mackenzie King vernement, né également en déral, on ne compte plus les gens qui viennent des Iles britanniques. N'empêche que le rédacteur de 'Montréal-Matin' a parfaitement raison: ceux qui occupent des postes publics au Canada devraient au moins être des Canadiens de naissance. Cela ne changera peut-être pas grand'chose à la situation. (J'ai toujours en mémoire la fameuse déclaration de M. J.-L. Ilsley, né au Canada, dans laquelle e ministre des Finances proclamait hautement et fièrement qu'il représentait des gens pour qui la défense du Canada comme tel disait peu de choses). Une telle mesure signifierait tout de même que les Canadiens ont encore un peu d'amour-propre national.

L'arrestation de Fred Rose et la découverte de ramifications beaucoup plus profondes qu'on ne les croyait tout d'abord, amèneront probablement l'interdiction du parti communiste. Ce sera chose excellente. Le gouvernement admettra ainsi qu'il a fait une erreur monumentale lorsque, après l'entrée de la Russie dans le conflit, il a redonné aux communistes le droit de poursuivre leurs activités. Cela montrera aussi que tous nos russophiles "ceux du Québec comme des autres provinces" n'ont guère fait preuve de jugement en faisant le jeu d'une puissance étrangère dont l'idéologie politique est à l'opposé de la nôtre et dont les intérêts résident dans le sabotage le nos institutions. De ce point de vue l'enquête royale fera incontestablement du bien. Elle remettra dans la bonne voie des esprits qui se sont fourvoyés. Et elle indiquera à certains de nos libéraux qu'il n'est pas bon de confier des postes de commande à des gens qui sont plus communistes que démocrates.

Mais l'enquête royale pourra également avoir des conséquences sérieuses dans le domaine des relations internationales. Les journaux canadiens parlent de la possibilité de la rupture des relations russo-canadiennes. L'ambassade soviétique à Ottawa est directement impliquée dans l'affaire, contrairement à ce qu'a prétendu Moscou. L'affaire canadienne aura tout probablement sa répercution aux Etats-Unis. A Washington on dit couramment que des recherches sont commencées depuis plusieurs mois pour découvrir les espions possibles. Le scandale canadien ne serait rien comparativement à celui qui pourrait éclater aux Etats-Unis. Au cas où un complôt semblable existerait chez nos voisins, qu'adviendrait-il des relations entre la Russie et le continent nord-américain? Voilà, sans aucun doute, qui serait aussi grave pour la paix du monde que la poussée des troupes soviétiques en Iran.

SUR LE COMMUNISME

Le cercle Archambeault du Collège du Sacré-Coeur est heureux d'annoncer aux gens de Sudbury et des alentours, la venue d'un distingué conférencier de Montréal, M. René Bergeron.

Le but de la fondation du Cercle des philosophes du Collège est non seulement d'étudier les différentes questions sociales mais aussi de développer chez nous le sens social.

Depuis assez longtemps, on entend parler de communisme et de ses dangers qui nous menacent. Afin d'éclairer les nôtres sur ce point, le Cercle Archambault a pris l'initiative d'inviter un homme qui a étudié le communisme d'une manière tout à fait particulière. Dimanche, le 31, aura lieu à la Salle Ste-Anne une sorte de Grand Forum Romain où M. René Bergeron adressera la parole et répondra aux objections posées. De plus, le Cercle se propose de vous présenter un programme musical varié.

Procurez-vous donc des billets au plus tôt pour vingt-cinq sous seulement, et unissez-vous pour combattre ensemble le plus grand péril, le commun ennemi, le communisme.

Durand et Durand

Les parents canadiens-français de Sudbury et des environs se rassemblaient très nombreux les 14 et 15 mars, à la Salle Ste-Anne pour assister à la comédie éxécutée par leurs représentants dans l'éducation de leurs enfants! Les acteurs furent vivement applaudis pour leur belle exécution, se montrant presque professionnels acteurs. Nos félicitations au directeur et metteur en scène. Le spectacle était magnifique, l'articulation parfaite, le ton de la voix assez fort, les gestes amples et justes, les costumes bien choisis, les personnages bien mimés, en un mot les rôles étaient représentés et sus à perfection.

Il n'y a rien de parfait sur terre, ainsi nous avons cru trouver la petite faiblesse de Durand et Durand! Mais la faute n'était pas chez les acteurs mais chez l'auteur. D'après le texte, on pouvait facilement deviner que l'auteur était français, car les Français sont plus larges que les Canadiens du côté de la morale. Le divorce a pris beaucoup de vogue en France, aussi y ridiculise t-on librement le mariage. Nous avons remarqué quelques farces qui étaient un peu "poivrées" et guère de mise pour le Cercle Pédagogique et pour un auditoire aussi catholique!

Nous ne devons pas oublier la partie musicale du programme! Nos deux jeunes soprani, Mlles Thérèse Barbeau et Claire Grenon se sont attirées de longs applaudissements pour leurs chants. Notre "Reine du Carnaval" exécuta à merveille en premier lieu, l'Ave Maria de Schubert et comme rappel, "Je rêve au fil de l'eau". Notre petite Claire, gagnante au Festival, se montra digne de son illustre professeur de musique, en devenant pour quelques instants une petite "Bergère légère", puis encore "La Jardinière du Roi".

A elles et aux douze institutrices et instituteurs, ainsi qu'à tous les autres inconnus, qui ont réussi un si grand succès théâtrale, nos plus sincères félicitations et encouragements pour d'autres comédies ou drames.

A. L.

SIMPLES REMARQUES

Nous croyons qu'il est de notre devoir de prémunir les Canadiens-français des agissements de certains personnages qui croient pouvoir se redonner du lustre au sein de nos organisations les plus louables. C'est ce qui s'est passé par exemple à la dernière assemblée de la Société Historique, à la conférence de M. Séraphin Marion. Cette réunion ni plus ni moins a débuté comme une bonne assemblée politique, à l'atmosphère très libérale, où les éloges aux "Honorable" et "Très Honorable" ont plu. Un homme qui s'est fait nommer "Honorable" par M. King n'est pas honorable par le fait même, loin de là!

On sait d'où vient ce titre d'"Honorable". De nos jeunes ont été forcés d'aller se faire tuer pour rien, par la faute individuelle et collective de nos "Honorables". On est "honorable" parce qu'on a vendu les siens? Jamais! La guerre est finie, mais nous, Canadiens-français, nous surtout les jeunes, n'oublions pas et ne nous laissons pas leurrer par ceux qu'on appelle "Honorables". Pour plusieurs, (et nous en connaissons!) il y a du suiveux dans ce titre. Et les suiveux, comme nous les connaissons, ne sont pas des gens honorables.

Camille Lemieux.

NOUVELLE LOCALE

Mme Réal Lévesque, de Neuville, Qué., est l'hôte de M. et Mme J.-A. Léonard, de la rue Notre-Dame. Mme Lévesque est l'épouse de l'ex-surintendant de la Voirie de la province de Québec et l'un des premiers pionniers de Sudbury. Il a figuré largement dans la petite histoire du district.

JOGUES

Baptême:

M. et Mme Roland Côté (Pauline Boisclair) sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de: Joseph, Robert, André. Parrain et marraine, M. et Mme O. Boisclair, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme A. Boisclair.

Va-et-Vient:

M. Ozias Proulx est de passage dans sa famille.

Le soldat Zoël Desrochers est en promenade chez son père, M. Auguste Desrochers.

Le soldat Gérard Bouthillier est revenu dans sa famille.

Dame Vve A. Mercier est revenue de Montréal.

ATTENTION

La conférence de M. Séraphin Marion, "Octave Crémazie, ancêtre du romantisme canadien-français", donnée à la Société Historique, paraitra dans le prochain journal.

Soirée Récréative et Concert

Dimanche, le 31 mars à 8 hres

organisé par la

Chorale St-Joseph de Chelmsford

Artiste invitée: Mlle Thérèse Barbeau *Reine du Carnaval*

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE directrice

ÉNERGIES PERDUES

Il y a, de par le monde, une certaine quantité d'émotion, d'élan, qui se perd, tout comme il se perd une certaine quantité de denrées comestibles.

Toute nourriture que nous ingurgitons, si elle ne sert pas à nous faire des tissus vigoureux et sains, ou à augmenter la force qui doit être en nous comme dans un accumulateur, ne fait qu'encombrer et engorger nos divers organes. Elle nous prépare sournoisement toutes les maladies possibles.

De même, toute émotion qui s'éveille en nous, et que nous ne trouvons pas moyen de transformer en action, d'une façon ou d'une autre, fermente dans notre esprit, dans notre sensibilité, et engendre de la perversion morale.

Un idéal qui reste dans les nuages, que vous ne transposez jamais en actions, que vous n'introduisez pas dans votre vie active, ne tardera pas à vous fausser l'esprit.

Une croyance qui ne se transforme pas en actions concrètes, une conviction qui ne vous pousse pas a des gestes décisifs vous rendra pire, au lieu de vous rendre meilleur.

Un goût excessif pour la musique, pour l'art, pour le théâtre, pour le roman ou pour la poésie, si, d'une façon ou d'une autre, vous ne prenez pas soin de l'exprimer par vos paroles, vos écrits ou le travail de vos mains, ou encore de le dépenser dans vos relations avec vos semblables, ne servira qu'à vous amollir moralement.

Blezard Valley

Il y a uqelque temps, Mme Alphonse Trottier revenait d'Eastview où elle assistait à la prise d'habit chez les Filles de la Sagesse, de sa soeur, Lilliane Davidson, de l'Esturgeon. Elle visitont en même temps ses soeurs de Montréal.

Après une absence de deux mois à Montréal, Mme Henri Carbonneau est revenue dans sa famille.

M. et Mme Napoléon Belcourt ont fait un voyage d'affaires à Toronto dernièrement.

M. Didie Michel vient de faire l'acquisition de la ferme de M. Emerie Moncion dans le village.

Partout ailleurs on se plaint des mauvais chemins tandis qu'ici les chemins sont passables partout.

Nulle erreur ne peut être utile, comme nulle vérité ne peut nuire. — J. de Maistre —

RAYSIDE

Lundi soir dernier, le conseil du canton de Rayside se réunissait au milieu d'une assistance d'environ 50 personnes, dans la nouvelle salle municipale. Cette assemblée spéciale convoquée par M. le maire Réal Bélisle avait pour but de définir l'attitude du conseil sur le projet d'un hospice pour le district de Sudbury, maison dont l'érection coûterait près de $110,000.00 et l'entretien, environ $60,000.00 par année. Malgré que le gouvernement provincial prenne sur lui de défrayer 50 pour cent du coût de l'entreprise, on n'est pas prêt à favoriser le projet, vu que dans le moment, le canton a des besoins plus pressants.

A cette même réunion, le conseil a approuvé la nomination de M. Armand Methé au poste d'inspecteurs des routes du canton. Cette nomination sera maintenant soumise à l'approbation du ministère provincial.

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

Le voyage de Mlle Barbeau

Si nous n'avons dit mot du retour de notre "Reine du Carnaval" avant aujourd'hui, c'est que nous désirions avoir de Mlle Barbeau le cadre vraiment féminin de sa visite dans la métropole américaine. La publicité de notre confrère local n'a pas, à notre sens donné justice à ce qui pouvait le plus intéresser une femme à New York. Les envolées ici et là en compagnie de messieurs à la Patrick n'était pas du plus grand goût pour notre Reine et son escorte. Il faut voir plus qu'une partie de gouret, qu'une soirée passée à Radio-City ou à un club de nuit, pour faire apprécier un tel voyage à une femme.

Aussi notre jeune compatriote a su mieux choisir en allant visiter les grands magasins new-yorkais, les grands hôtels, etc. Elle nous apporte ce qu'elle a vu en modes diverses, en bijoux et en parfums. Voici quelques détails de ses observations. Les toilettes de soirées sont beaucoup plus courtes cette année et de couleurs grises ou noires ornementées de bijoux de corsages des plus variés La simplicité domine. Ouvertures de cou très chics, soit par revers de fil doré ou de soie fine à couleurs riches, ou à petits plis qui donne une touche particulière à chacune Les toilettes de rue sont de couleurs bleu pâle, bleu paon, gris, et ici et là de couleurs vives et nouvelles. Les costumes, la plupart sont à manches bouffantes de l'épaule au poignet, semi-ajusté, et les tweeds ou lainages sont très élégants Le "Madison Square Garden" est, parait-il, le lieu qui ressemble le plus à une exposition de modes puisque c'est là que l'élite new-yorkaise se rassemble aux jours de sport.

Les parfums importés, qui parlent clairement de la joie de vivre, sont très rares, mais on peut se procurer "Divinité" de Boyer (parfum d'avant-guerre) pour $86.00 l'once ou "Tout Rêve" de Bourgeois à $36.00 l'once et l'imitation à $12.50 l'once.

Les chapeaux (peu en portent) sont d'une variété telle que l'on aurait peine à choisir tellement ils sont originaux —et parfois manquent de goût. C'est pourquoi les coiffures sont d'une beauté resplendissante. C'est à qui pourrait retirer les plus jolis effets de leur "nid à miel". Quelques unes sont de vrais chefs-d'oeuvres, ornementées parfois d'une jolie parure ou d'un ruban entremaillé dans de petites tresses ou en boucles sur les côtés. Les hautes formes sont très chics mais d'une préparation longue quotidiennement. La France a mis son doigt car l'art existe.

Il y a aussi les ornements qui servent à changer l'aspect d'une robe, et cela comme par magie. Il y a les boutons, parfois de vrais bijoux qui tiennent la vedette; avec quelque coups du pouce, un pli, une pincée et l'on a placé la petite merveille qui a tout refait dans un clin d'oeil.

Restent les bijoux, dont la mode est prodigue et l'effet magistral. A eux seuls, ils sont devenus dans la toilette tout un déploie d'art à harmoniser. Soit pour une ceinture, un poignet, une oreille, tantôt ciselés dans l'or ou l'argent ou la platine, enrichis de pierres où se mêlent le rubis, l'émeraude, l'améthyste, l'opale, le saphyr et les pierres de lune! Toutes apportent un ensemble si particulièrement recherché, qu'il faut voir avec quel goût elles sont disposées et portées.

Mlle Barbeau a vécue des heures agréables au milieu de tant de goût et de richesses et son voyage certes a été plus qu'un "stag party" comme certains ont l'air à le croire. Elle nous dit que son voyage a été sans incidents. N'oublions pas qu'elle a aussi visité "Radio-City", où elle a entendu les meilleurs orchestres de notre temps. Le théatre à diffusion radiographique contient près de 15.000 personnes. C'est le rendez-vous des grands artistes de l'écran et de la radio. Nos félicitations à Mlle Barbeau.

O. E.

Celui qui a de l'imagination sans érudition, a des ailes et n'a pas de pieds. — JOUBERT.

REPENTIRS

Inlasssable, la soif des Paradis perdus
Me pourchasse dans l'ombre immobile des cygnes,
Cependant que la grappe aux verts cheveux des vignes
Pend comme un lambeau lourd sur les sarments tordus.

Implacable est la faim des fruits que j'ai mordus,
Au temps de ma jeunesse oublieuse des signes
Tracés pour Balthazar en fulgurantes lignes
Sur la muraille d'or des rêves défendus.

Rompons avec l'horreur des fautes pardonnées,
Ces éclairs de folie à l'aube des années,
Ces bonds vers le néant, oubliez-les, Seigneur!

Dans le sérail intime aux misères forcloses,
Les Cieux que j'ai foulés, la cendre de mon coeur
Ressuscitent l'attente inquiète des roses.

François HERTEL.

Courrier de Lysette

D—J'ai teint en blond mes cheveux qui sont brun clair. Il y a déjà longtemps que je n'emploie plus de teinture et il reste quand même un cerne brun foncé sur le cuir chevelu et tout le tour de la tête. Je voudrais ramener mes cheveux à leur teinte naturelle, comment faire? JACQUELINE, 17 ANS

R—Si ce n'est pas une pitié de teindre ses cheveux à 17 ans, quand on a pour soi, la fraîcheur, et l'éclat de sa jeunesse. Je vous conseille de voir une coiffeuse, je ne comprends pas très bien ce qui vous arrive, je crois qu'une experte pourrait faire disparaître cette teinture et vous aider à retourner au naturel. Sinon, vous devez attendre que repoussent vos cheveux, ce ne sera pas trop long encore.

D—De quel côté doit se tenir la jeune fille qui accompagne un jeune homme?
BLONDE FRISEE

R—Le fond de la chaussée est toujours réservé à la jeune fille. A part cela, le jeune homme se place ordinairement à la droite de la jeune fille.

D—J'ai fait dernièrement la connaissance d'un garçon de trente ans qui n'en paraît que vingt-cinq. J'ai vingt ans et nous sommes amoureux l'un de l'autre. Croyez-vous que la différence d'âge pourrait nuire à notre bonheur?
INDECISE

R—Non, pas nécessairement, si vous êtes de caractère sérieux.

D—En soirée dernièrement, je rencontrai un jeune homme qui me plût beaucoup. Il revint me voir plusieurs soirs de veillée de suite puis, sans un mot d'explication, il ne reparut plus. Je croyais ce jeune homme gentil mais il me semble qu'il me devait quelques explications. Dois-je faire quelques démarches pour savoir ce qui en est ou ne plus m'en préoccuper? Un jeune homme peut-il se lasser si vite d'une jeune fille avec qui il est si gentil? C'est de l'hypocrisie à mon avis. — J'AVAIS FAIT UN SI BEAU REVE

R—Vous vous êtes éprise trop vite d'un jeune homme qui vous a manifesté quelqu'admiration mais qui ne s'est pas engagé envers vous d'aucune façon. Vous-même et ce jeune homme étiez libres l'un envers l'autre et vous n'avez aucune raison de vous froisser parce qu'il n'est pas retourné vous voir. Il ne vous devait aucune explication et vous ne devez faire aucune démarche pour savoir la raison de son silence. Il n'y a là ni hypocrisie ni impolitesse.

Mères, tenez que la langue française soit parlée chez vous...!

"Toutes les religions sont bonnes"

Voici les grandes lignes du deuxième cours d'apologétique donnée par le R. P. Belcourt, s.j., au Collège du Sacré-Coeur.

Ces cours, comme on le sait, se donnent six vendredis de suite et tous les Canadiens-français intéressés à l'étude de leur religion y sont invités.

Le Père Belcourt commença par dire combien souvent nous souvent nous entendons cette fausse parole "toutes les religions sont bonnes". La raison de sa fausseté est que, comme il n'existe qu'un seul Dieu, il ne peut y avoir qu'une seule religion qui soit la véritable religion. Ce sera celle qui prêchera la vérité intégrale, telle que voulue par le Créateur.

Un coup d'oeil sur la façon de penser du monde depuis la création. Pour les non-chrétiens il y a eu le paganisme, les Juifs, le Confucianisme-Chine-, le Zoroatrisme -Perse-, le Brahmanisme et le Bouddhisme -Indes-. Depuis l'avènement du Christ, il y a eu vers l'an 500, l'Islamisme -Mahomet-, la religion Grecque -900-, Luther en 1517, Calvin en 1532 et Henri VIII en 1534 qui sont les fondateurs du protestantisme.

Le Père Belcourt passa en revue les différentes religions s'arrêtant plus longuement sur les plus importantes. Ainsi le Confucianisme a une morale assez élevée mais humaine. Le Brahmanisme croit au métempsychose, c'est à dire qu'à la mort l'âme passerait dans un autre corps plus ou moins parfait selon la qualité de la vie qu'a mené cette personne pendant sa vie. Le Mahométisme croit en Dieu, aux prophètes Abraham, Moise et Mahomet. Sa foi se résume en ceci: "Allah est Dieu et Mahomet son prophète". Ils entreprirent la guerre sainte pour conquérir le monde à leur religion. La chrétienté d'alors vécut des jours sombres. C'est Charles Martel qui arrêta leur expansion à Poitiers. Leur religion est assez sévère; ils ont un jeûne rigoureux, prient 5 fois par jour, etc.

Les Juifs qui avaient reçu le dépôt de la Révélation, bien qu'ils gardent la morale la plus pure et adorent le vrai Dieu, attendent un roi temporel qui qui les fera dominer sur les autres peuples...

Les Grecques schismatiques se séparent, ils ne veulent pas reconnaitre l'autorité de Rome. Ils ne croient pas, par conséquent, à l'infaillibilité du Papa. Mais comme ils n'ont rien changé dans les formules, ils ont de vrais prêtres, sept sacrements, les mystères. Cette église est répandue en Russie, Turquie, Grèce, Pologne, Hongrie.

Le Père Belcourt en arriva enfin à l'exposition de la vérité de la religion catholique. Si on compare, par exemple, les paroles de Notre-Seigneur et nos croyances. Le Christ a dit: Vertus, Charité, Humilité, Obéissance... ainsi prêche l'Eglise. "Faites pénitence ou vous périrez" —c'est ce que prêche encore notre Eglise, tandis que Luther dit que la pénitence, c'est de la folie. Encore Notre-Seigneur a dit: "Miracles sur vos pas", c'est ce que nous voyons dans l'Eglise depuis les apôtres; les que la foi seule sauve; l'homme n'est pas libre de pécher ou de ne pas pécher, pas de mortifications, chacun interprète à sa façon les Saintes Ecritures. Henri VIII se sépara de l'Eglise parce que le Pape refusa de lui octroyer le droit de divorcer sa femme pour qu'il puisse en remarier une autre. Les religions protestantes en sont rendues à 187 sectes qui sur beaucoup de points pensent d'une façon absolument différente les unes des autres.

Le Père Belcourt montra que l'Eglise catholique, partie de rien, sans armes, sans prestige, s'est répandue et a grandi constamment malgré les persécutions et les obstacles protestants n'y croient pas.

La religion catholique est exigeante et ses exigeances sont nombreuses, mais elle est belle comme le Christ, pure comme le Christ. Sa doctrine est surnaturelle et elle met le ciel plus haut que la terre et compte sur Dieu plus que sur les hommes.

La religion protestante vient de Luther, Calvin et Henri VIII. Parmi les causes intellectuelles, il y a la renaissance littéraire à cette époque, souffle d'émancipation qui amena un amoindrissement dans la morale, dans la doctrine aussi. Ce qui donna l'essor à ce mouvement fut d'un côté la morale facile prêchée par ces réformistes et aussi l'accaparement des biens de l'église et des richesses des communautés par les seigneurs cupides qui veulent s'enrichir. Luther mène une vie de viveur, toute remplie de contradictions. Il épousa une religieuse cloitrée. La doctrine: c'est terribles qui l'ont assaillie. Il parla de sa vitalité, de ses oeuvres, de sa place dans le monde, de la grande figure du Pape, de nos martyrs, de nos saints. Il rappela aussi que les grands convertis, ceux qui viennent à nous, sont parmi les meilleures, les plus grandes figures, par exemple Newman, Maritain, Psychari. Il termina en démontrant et en prouvant les quatre points qui font de l'Eglise catholique la vraie Eglise.

Son unité: union parfaite de tous avec le Pape.

Catholicité: la plus répandue, et partout, et la même.

Apostolicité: la même doctrine, même évangile que les apôtres, les mêmes chefs.

Sainteté: On n'a qu'à consulter sa doctrine, le martyrologe et la vie des saints pour s'en convaincre.

Qu'on ne manque pas d'assister au prochain cours, vendredi le 22 mars. Le sujet "Le Miracle et ses contrefaçons, superstitions, psychisme, magnétisme et spiritisme".

Tous des livres intéressants

HISTOIRE

Napoléon —Montgon	$1.25
Louis XIV — "	1.26
Henri de Guise — Montgon	$1.25
Papineau —	1.25
Richelieu — Bailly	1.25
Cléopâtre — "	1.25
La France, la Guerre et la Paix —Maulnier	1.25
Découverte de la Russie —Massis	1.25
Mayerling — Anet	1.25
Talleyrand —Fleury	1.25
La Réponse de la Race — Lambert Closse (catéchisme national des Canadiens-français)	1.25
La Fortune de la France —Bainville	1.50
Les Grandes Crises de l'histoire de France —Lacour-Gayet	1.50
L'Oeuvre de la Troisième République	1.50
Les Nouvelles Hébrides	1.50
Le Duc et la Duchesse d'Alençon	1.50
Histoire de la Russie — Chaninon	1.75
Créance morale de la France — Rougier	1.75
Montcalm et ses Historiens — Robitaille —	$1.00

OEUVRES HISTORIQUES DE L'ABBE GROULX

Notre Maître le Passé (3 vol. à $1.25)	
Première série	
Deuxième série	
Troisième série	
La Découverte du Canada	$1.00
L'Enseignement français au Canada (2 vol. à $1.50)	
1. Dans le Québec	
2. Les écoles des minorités	
La Naissance d'une Race — Groulx	1.00

Prix divers

Mgr Ignace Bourget — Langevin	.75
Joseph Fouché — Sweig	2.00
Histoire Sainte — Daniel Rops	2.00
Marie Stuart — "	3.00
Mgr Laflèche et son temps — Rumilly	2.25
Histoire du Canada pour Tous (2 vol.)—Bruchési	2.50
L'Enseignement français au Canada (2 vol.)—Groulx	$3.00
Iberville le Conquérant — Frégault	3.00
La Ste Bible — Crampon	3.50
La Fédération Française —De la Roche	4.00
L'Appel de la Race — A. de Lestres — (roman)	$1.00

LISEZ LES OEUVRES DE FRANCOIS HERTEL

Pour un Ordre Personnaliste	$1.25
Nous ferons l'Avenir	.75
Leur Inquiétude	$1.25
Mondes Chimériques	$1.25
Anatole Laplante, curieux homme	$1.25
Le Beau Risque	.75
Strophes et Catastrophes	.75
Cosmos	$1.00

NOMBRE D'AUTRES VOLUMES A PRIX POPULAIRES

ROMANS A $1.25

Le Grand Meaulnes	Alain Fournier
Magnificat	René Bazin
Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre	Octave Feuillet
Le Sens de la Mort	Paul Bourget
La Pierre d'Horeb	Georges Duhamel
Un Divorce	Paul Bourget
Martine Juillet	Benoit
Thérèse Desqueyroux	F. Mauriac
Le Fleuve de Feu	"
Le Désert de l'Amour	"
Raphael	Lamartine
Colomba	Mérimée
Le Désert de Gobi	Benoit
Blanche	Vincent
La Princesse de Clèves — Mme de La Fayette —	
Paul et Virginie — Bernardin de St-Pierre —	
César Birotteau — Honoré de Balzac —	

LA LIBRAIRIE LOISIRS

82, rue Beech Tél. 3-0700 Sudbury, Ont.

Soyez des canadiens-français convaincus et nous vainquons!

Au Cap Blomidon

Roman

par
ALONIÉ de LESTRES

FEUILLETON de
L'AMI DU PEUPLE

AU CAP BLOMIDON Roman par Alonié de Lestres

Le vieillard baissa les yeux vers son bureau. Lentement, il roula son journal entre ses mains, le plia en quatre, puis laient son esprit. Le buste pen- en huit, pour se donner le temps de réfléchir. Tout son être se cabrait de nouveau à la pensée de vendre la terre ancestrale à ce jeune étranger. Mais il y avait ausi l'énigme posée devant lui qu'il scrutait sans y voir plus clair. Que voulait dire cette richesse dans le porte-monnaie d'un jeune homme, hier domestique? Et d'où venait à ce petit Québecois cette convoitise pour un domaine néo-écossais? Résolu toutefois à ménager l'avenir, puis, tout plein d'une estime et d'un respect grandis pour celui qu' il savait maintenant presque riche, le vieillard s'efforça de faire sa réponse aussi condescendante que possible:

—M. Bérubé, vous pensez bien que je n'avais guère songé à votre combinaison. A vrai dire je n'ai pas perdu l'espoir, il s'en faut, d'attacher Allan à Morse Cottage. Nous devons même causer particulièrement de l'affaire, ces jours-ci.

Jean fit un grand effort pour cacher sa déception:

—En ce cas, je n'insiste pas. J'oserai pourtant solliciter une faveur.

—Laquelle?

—Vous serait-il possible de me mettre au courant de la décision de M. Allan?

—Certainement, répondit M. Finlay, qui, avec plus de courtoisie que jamais, se leva pour reconduire son intendant.

En dépit de la belle assurance que, par fierté, il avait gardée jusqu'à la fin, Jean Bérubé n'en sortit pas moins de l'entretien, l'âme joliment en désarroi. Il avait l'impression d'être l'homme qui porte un rêve blessé. Assurément le maître de Morse Cottage songeait à bien autre chose qu'à lui vendre son bien. Encore un peu et Jean se serait pris à douter de son bon sens depuis ces deux annés. U n instant il s'arrêta à mesurer l'audace de son dessein; il en eut peur. L'avertissement de Paul sur son état de santé lui revint en mémoire Depuis quelques jours, il ne pouvait se le cacher, une grande lassitude l'envahissait. Sans doute, sous la lampe, il avait filé trop d'heures de nuit, heures fatales qu'on file, trop près de la flamme, en se brisant un peu. Pour ce grand effort qu'il venait d'oser, peut-être aussi avait-il trop tendu ses muscles, étant de ces volontaires qui croient que la ténacité peut forcer le destin.

— Oui, se disait Jean Bérubé. oui, pourvu qu'il n'y ait que cela et pas autre chose.

Involontairement, du poing, il se sonda la poitrine.

A midi, lorsque les engagés descendirent du coteau pour dîner, Paul courut à Jean:

— Et le "joufflu", va-t-il faire sa valise d'ici peu de temps?

— As-tu prié? As-tu récité le JE VOUS SALUE MARIE que tu m'avais promis?

— Si j'ai prié, fit Paul, avec un air comique; je ne suis pas dévot, tu sais; mais pour prier, je ne suis pas battu quand je m'y mets. A chaque panier de pommes que je descendais, je me disais: Un petit JE VOUS SALUE MARIE, mon vieux Paul, pour que la bonne Vierge donne son ticket au "joufflu"...! Mais tout cela ne me donne pas ta réponse.

— Rien encore. Avant de prendre une décision, M. Finlay veut voir M. Allan.

Devant la mine visiblement déconfortée de son cousin, Paul devint subitement très sombre lui-même:

— Mon idée à moi, veux-tu que je te la dise? C'est que nous perdons notre temps ici, tous les deux. Le vieux donnera sa terre pour rien à n'importe quel Anglais, plutôt que de la vendre à un petit Acadien de ton espèce. J'en gagerais mille billots d'épinette.

Jean fut frappé du ton de ces paroles et de l'air découragé du cousin:

— D'où lui viennent ces airs d'enterrement? se demanda-t-il.

IX

Jean ne s'était point trompé sur l'air sombre de Paul Comeau. Le cousin traversait une crise d'ennui ou de découragement, peut-être même les deux à la fois. Depuis une semaine ou deux, le fils des montagnes québecoises se sentait devenir jonglard. Cela lui était venu, tout à coup, un soir qu'il s'était mis la tête à sa fenêtre pour écouter la rumeur du vent Vers les coteaux, des croassements de corbeaux se faisaient entendre.

— Tiens, se dit Paul, déjà les corneilles qui s'assemblent C'est donc que l'automne s'en vient. Et il avait songé aux gars de par chez lui. A cette même heure, il les voyait les yeux tournés vers les montagnes et vers le bois, comptant les jours qui les séparaient du départ pour les chantiers. Que le pays de son enfance lui parut loin! Il se sentit mordre au coeur par un mal étrange. Un tourment lancinant, obsédant, se mit à lui tenailler l'âme, à lui affadir la volonté. Paul souffrait d'ennui.

Au lendemain du pèlerinage à la Rivière-aux-Canards, le charme du pays acadien, la vertu des vieux souvenirs, le rêve du cousin, l'avaient un moment séduit. Mais Paul Comeau était le fils de générations qu'avaient courbées les tâches subalternes. Comme tous ceux de sa condition, il avait bien de la peine à ne pas affronter sans effroi, la perspective d'une vie libre, où, d'engagé, il passerait maître. Trop de choses et trop à la fois lui changeaient ses habitudes et son train de vie.

Ce dur et constant travail aux foins l'avait d'abord déconcerté. Sitôt après les mois de chantier et la période du flottage, se remettre à la tâche à une tâche qui n'en finissait plus, à pleines et longues journées! Jusqu'alors, comme tous ceux de la race des bûcherons les bois, Paul Comeau s'était réservé l'été pour une sorte de détente. Sur la ferme paternelle, l'on tracassait plus que l'on ne travaillait. On se livrait aux travaux, comme en se jouant, à de petites journées de rien. On se gardait du temps pour les courses au village, les interminables jaseries au magasin, les rêveries sans fin sur la galerie de la maison, à fumer sa pipe devant les montagnes et le ciel bleu. Content de peu, de trop peu, comme tous les siens, sûr d'avoir du pain dans la hûche et du lard pour jusqu'au printemps qui vient, sa robuste confiance dans la vie permettait à Paul Comeau d'escompter pour vivre le gagne du prochain chantier. Cette fois, nulles vacances ne l'avaient reposé de l'hiver. Depuis huit mois, c'était le cas de le dire, sa besogne n'avait pas dérougi. Il ne savait au juste quelle excitation de ses nerfs le rendait irritable et bourru.

Peut-être, en son ennui, le changement d'air et d'horizon entrait-il plus que tout le reste L,hemme des montagnes subit le sortilège de la forêt et des altitudes, comme le marin, celui de la mer. La forêt l'hypntisait, l'attirait à elle par tous ses charmes étranges, par le mystère de ses silences troublants, par sa solitude infinie où les moindres bruits, un cri d'oiseau, une branche qui craque, deux arbres qui se heurtent, le tintement d'une cloche de vache, donnent un frisson presque délicieux. Bien incapable d'analyser ce charme, il n'en sentait pas moins sur son âme la puissance d'enchantement. Ce n'est pas pour rien que ces montagnards voient partout flotter leur terre entre le ciel et l'eau, comme entre deux lacs bleus. Il y a du poète inconscient en eux tous. Leur penchant à la rêverie en témoigne, rêverie un peu paresseuse et fort simple, et pareille, si l'on veut, à la fumée capricieuse et légère de leur pipe qu'ils suivent gravement, mais qui, elle aussi, ne se dissipe qu'en s'élevant.

De la montagne, du bois, ils ne cessent de s'ennuyer pendant toute la belle saison. Pour eux, le grand théâtre des travaux, ce ne sont pas les champs imas les bois. Qui est plus joyeux que ces gais lurons lorsqu'un matin d'été, dans leurs longues chaloupes de flotteurs à pinces effilées chargées à pleins bords d'outils de toute sorte et du bric-à-brac des camps: agrès de pêche et de chasse, poche de pain et de viande, bottes de foin et guise de lits, ils peuvent s'échapper pour aller au loin, réparer une digue, surveiller un feu de forêt, préparer le travail du prochain hiver? Voyez-les assis deux à deux sur le même siège; d'un même geste, les huit rameurs plongent leurs huit rames longues et lourdes. et la chaloupe creuse dans le lac son profond sillon. Pardessus ses bords et sur les parois intérieures, presque à cha- du nord, après le rude hiver et

suite à la page 7

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

HEURE CATHOLIQUE

L'heure catholique du 24 mars débutera à 2 h. au poste C.K.A.C., par une brève allocution de M. J. Henri Poirier, président de la Ligue du Sacré-Coeur de St-Jean de la Croix, sur le grand concours organisé par les Ligues: "Pourquoi je ne dois pas être communiste". Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi de la troisième causerie de l'abbé Emile Lambert sur les grandes figures catholiques du Canada. Il parlera de Mère Marie-Rose Gamelin, fondatrice des Soeurs de la Providence. La bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

LIBERTÉ ET COPORATISME

Les ennemis du progrès, satifaits du régime social actuel fondé sur la lutte des classes et qui permet les abus du capitalisme, font campagne contre l'organisation corporative. "Il est impossible de vouloir en même temps le corporatisme et la liberté", écrivait le 8 mars dernier, l'ancien président de l'Hydro-Québec. Nous lui conseillons de lire la brochure que vient de publier l'Ecole Sociale Populaire sous le titre: "Liberté et Corporatisme". Elle contient la remarquable conférence que prononça à la Semaine sociale de Montréal, en septembre 1945, S. Em. le cardinal Villeneuve.

Le distingué prélat expose d'abord la vraie nature et le rôle de la corporation, très ignorés d'un grand nombre, puis il étudie ses relations avec la liberté individuelle et sociale. On trouve condensés en ces quelques pages les principes du corporatisme et leur application à notre régime actuel qu'ils peuvent rendre vraiment démocratique en le libérant de la dictature économique. Brochure à lire et à répandre. (15 sous au secrétariat de l'E.S.P 1961, rue Rachel est, Montréal)

VOCATIONS TARDIVES

Un jésuite anglais, le P. Lester, frappé par le grand nombre de vétérans qui, au sortir de la guerre 1914-1918, aspiraient au sacerdoce mais n'y étaient nullement préparés faute des études élémentaires nécessaires, fonda à leur usage une institution, Campion House, devenue peu à peu un important séminaire de vocations tardives. 481 prêtres en sont sortis jusqu'ici, moitié du clergé régulier et moitié du clergé séculier, dont un évêque et plusieurs prélats.

Durant la guerre actuelle, 340 jeunes gens manifestèrent leur désir d'entrer à ce séminaire, dès qu'ils seraient libres. Quelques-uns furent tués ou blessés gravement; d'autres faute de qualités requises ou de persévérance abandonnèrent leur dessein. Il en resta 120 qui furent admis. C'est une des plus belles reserves sur lesquelles compte l'Eglise en Angleterre. On signale aussi que plus de 5000 officiers et soldats de l'armée anglaise se sont convertis au catholiscisme durant la guerre

MORT DANS LES PRISONS DE KIEV

La Croix de Paris annonce la mort de Mgr Joseph Slipyz, archevêque ukrainien catholique de Lwow, dans les prisons soviétiques de Kiev, où il avait été enfermé. Mgr Slipyz est ainsi le quatrième évêque catholique de rite ruthène qui meurt confesseur de sa foi depuis l'occupation de la Galicie par les Russes. En décimant la hiérarchie, on espère bien séparer de Rome ce peuple qui a déjà tant souffert jadis pour demeurer dans l'unité catholique et pour conserver son rite. Le Pape Pie XII exaltait encore récemment ce passé glorieux et douloureux à la fois.

Il semble bien que Moscou soit davantage mû par des préoccupations politiques que religieuses, et, si les évêques orthodoxes réunis autour du patriarche Alexis travaillent ainsi à la destruction de la communauté catholique ruthène, ils se font les instruments d'un pouvoir soucieux de supprimer tout ce qui ne serait ni à son service ni à sa dévotion.

LE MOT DEMOCRATIE EST ÉQUIVOQUE

C'est ce que déclare l'Archevêque de Westminster.

Londres.—S. E. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a déclaré récemment que le mot "démocratie a sur les lèvres différentes une signification tout à fait différente".

"Il est faux, a-t-il dit, de considérer comme démocratique un système où la liberté est refusée à l'individu et où les électeurs n'ont pas le droit de choisir leurs candidats. Il est difficile pour nous d'imaginer l'existence de la liberté dans les pays où la police secrète et les camps de concentration sont les principales sanctions de la loi de la nation".

LAURIER ET L'IMPÉRIALISME

Grâce à Laurier l'impérialisme s'implanta à Ottawa et y resta. Moi, qui fut conscrit en 18 à cause de Laurier, j'ai gardé dans la mémoire longtemps cette date de 1896, mais inspiré par un sentiment un tantinet différent de celui qui inspire le "Canada". Sans doute les chefs rouges de l'heure sont descendus plus bas que Laurier dans l'abjection coloniale et impérialiste. Mais Laurier avait donné une vigoureuse poussée dans ce sens. C'est pourquoi Laurier s'est gravé dans l'esprit des jeunes comme le prototype idéal du partisan libéral prêt à sacrifier religion et nationalité dans l'abattoir du parti afin que les Rouges restent puissants en servant l'Empire. Après la conquête, l'avènement de Laurier reste de l'avis des non-partisans la date la plus néfaste de notre histoire.

Un appel déchirant de la zone d'occupation soviétique

La Commission internationale Pro Deo, organisme interconfessionnel de Genève, a fait paraître cet appel, qui se passe de commentaires:

"Pourquoi vous taisez-vous? Ce drame, vous ne pouvez pourtant pas l'ignorer! Vos agents de confiance vous ont certainement déjà renseignés. Vous devez être depuis des mois en possession de multiples rapports, de suppliques, de dossiers accusateurs. Pourquoi donc n'osez-vous pas dire la vérité et agir? —Vous savez bien comment ces choses se sont passées, comment elles se passent encore.

"Il y a eu d'abord la ruée bestiale de la soldatesque sur les femmes sans défense, le viol en masse de ces malheureuses, et ensuite le recrutement forcé, à l'instar des nazis, pour les maisons closes de l'armée-rouge: ordre de se présenter, inspection, expédition sous escorte armée, livraison aux combattants de cette armée, comme "butin de guerre", de femmes et de jeunes filles de toutes conditions et de tout âge. Et après tout cela, ce fut l'interdiction générale de fermer la porte de tout appartement privé. Cette interdiction reste en vigueur.

"Voilà une mère et deux de ses filles, déjà meurtries, tapies au fond d'une chambre mal éclairée. Viendront-ils encore? Ne viendront-ils plus? Chaque jour apporte de nouvelles heures de cette attente terrible... Des pas résonnent sur le pavé, ces pas se rapprochent, la porte de l'appartement, celle-là même qu'il est interdit de fermer à clef et qui est respectée dans tout pays civilisé, s'ouvre brusquement. Un ordre brutal prononcé à voix basse, ou un bref appel crié dans la nuit. La mère se lève, elle étend ses bras pour protéger les deux malheureuses. On la pousse de côté. Elle s'obstine encore, alors le coup part et la voilà qui gît dans un flot de sang, tandis que les filles sont tirées dehors ou prises sur place, à côté du cadavre... Drame accidentel d'ivrognes indisciplinés? —pas du tout! Partout où règne l'armée rouge, ce drame se répète à l'infini sous une forme ou une autre. Si vous en doutez, interrogez les Suisses rentrés de la zone soviétique, des Français, des Anglais, des Américains, qui savent ce qui s'y passe.

"Dans l'énorme région européenne occupée par l'armée rouge, par cette même armée qui se targue d'apporter la "libération", celle de la femme en particulier, celle-ci est privée de toute protection, de tout droit de se défendre, elle est réduite à l'esclavage. Butin de guerre, instrument de plaisir, loque humaine que chaque occupant peut saisir, maltraiter, détruire... Et ceci se passe en Europe, berceau de la civilisation chrétienne, berceau de la chevalerie, et non pas pendant la guerre, mais après une guerre faite au nom de la justice et de la liberté...

"Certes les adeptes du fascisme rouge ne manqueront pas de rétorquer: "Et les Nazis?..." Eh bien, oui, les Nazis ont commis eux aussi des crimes abominables, mais n'a-t-on pas détruit le nazisme précisément à cause de ces crimes? N'a-t-on pas proclamé qu'après sa destruction on reconstruirait au nom d'autres principes humains et charitables? Et c'est en traitant la femme comme butin de guerre, comme esclave sans défense dans une bonne partie de l'Europe, qu'on inaugure cette "ère nouvelle" de reconstruction!

"Un petit effort d'imagination: est-ce que votre soeur, votre femme, votre fille ne pourrait pas se trouver à la place de ces milliers, de ces centaines de milliers, de ces millions de malheureuses qui n'ont même plus le droit de s'enfermer chez elles? Et celles qui sont conduites de force dans les maisons closes? Et celles qui sont emmenées en esclavage au loin? Et celles qui, atteintes de maladies, sont laissées sans secours?...

"La femme est l'égale de l'homme", proclament les Soviétiques; la voilà mineur et "tractoriste", la voilà en uniforme de colonel, la voilà directeur d'usine et de kolkhose! "N'est-ce pas l'apothéose de la liberté féminine?" se pâment

—suite à la page 9—

Rendez service à un parent, à un ami... Faites-le s'abonner à "l'Ami du Peuple"

De plus en plus on se rend compte de l'influence salutaire et sans cesse grandissante qu'exerce dans nos paroisses notre journal français, l'Ami du Peuple. Cette feuille absolument indépendante de tous partis est essentiellement dévouée à l'avancement de la cause française, de la cause canadienne, à la sauvegarde de la religion et au progrès social chez nos classes agricoles et ouvrières.

Vous vous devez de prendre une part active à l'élaboration de cet ordre nouveau tant réclamé par les Papes et auquel l'Ami du Peuple travaille avec tant d'ardeur. Cette coopération ne vous coûte pas quatre sous par semaine! Que c'est peu! Et pour cette bagatelle, l'Ami du Peuple chaque semaine vient dans votre foyer vous apporter son message de force et de vérité. Outre que vous aurez travaillé pour votre propre cause et celle des vôtres, vous aurez part au mérite de ceux qui auront aidé à l'établissement d'une aussi grande oeuvre française dans la région.

L'AMI DU PEUPLE EST INTERESSANT:

—Des nouvelles de toutes nos paroisses.

—Une page féminine beaucoup lue et appréciée des dames et des demoiselles.

—Un captivant feuilleton.

—De nombreux articles de fond sur les questions ouvrières, religieuses et sociales.

—Pour nos cultivateurs, une bonne page agricole.

—LA VERITE PARTOUT!

Voulez-vous la VERITE? Voulez-vous connaître les dessous de la politique canadienne et des évènements mondiaux, lisez les éditoriaux, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Laflèche, commentateur d'expérience, d'une profondeur de vue incomparable et un canadien-français dont le patriotisme est au-dessus de toute critique.

Il est catholique! Il est patriote! Il est indépendant
Il est français! Il dit la vérité! Il est instructif!

Abonnement: 1 an $2.00
6 mois 1.25
3 mois .75

Mettre une croix vis-à-vis le montant envoyé

NOM:

ADRESSE:

Adressez à l'Ami du Peuple, 82 rue Beech, Sudbury Ontario.

Refusons un drapeau avec "Union Jack" dessus

Page d'Agriculture

Rédigée avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales

Genres d'érosion du sol

L'eau ronge le sol de trois façons différentes. Il y a l'érosion en plaques, le ruissellement et le ravinement. L'érosion en plaques se produit lorsqu'une violente pluie tombe sur un champ qui a été bien ameubli et dont la surface est unie et lisse. L'eau en s'écoulant enlève le dessus du sol, peut-être sans laisser de traces visibles. Le ruissellement se produit lorsque l'eau s'écoule sous forme de petits ruisseaux, qui se rassemblent pour en former un plus gros. Lorsque ces ruisseaux arrivent à la partie inférieure du champ ils se combinent en un ravin ou fossé plus ou moins profond. Le ravinement est une phase avancée du ruissellement qui peut aussi être causée par la diversion d'un torrent d'eau concentré sur un point particulier. L'érosion du sol par l'eau a toujours eu lieu depuis le commencement même des temps; elle se produit sous une forme ou sous une autre sur la plupart des champs. La Station expérimentale fédérale de Swift Current, Sask., qui a fait une étude spéciale de la question, dit que chaque genre d'érosion doit être étudié séparément afin d'appliquer le moyen le plus utile d'enrayement.

Poussins de mars et avril

Il y a d'excellentes raisons pour acheter des poussins éclos au commencement de l'année, mais la plupart des aviculteurs canadiens préfèrent les poussins des éclosions de mars et d'avril. M. C.R. Goodwin de la Division le l'aviculture du service fédéral des fermes expérimentales indique les raisons de cette préférence. En premier lieu les poussins éclos en mars et avril et mis sur un enclos herbeux, dans les mois relativement frais de mai et juin, ont une meilleure occasion de se développer. En deuxième lieu les poulettes se mettent à pondre en septembre et produisent de gros oeufs au moment où arrive la saison des gros prix. Enfin en troisième lieu les poulets sont de bonne grosseur pour faire des poulets de broche, pour le marché du Jour d'Action de Grâce

En contraste avec cette préférence générale pour les poussins de mars ou avril il y a des cultivateurs qui préfèrent acheter leurs poussins en mai et juin parce qu'ils réduisent ainsi leurs frais d'élevage et qu'ils en obtiennent des cochets d'une bonne grosseur pour le commerce de Noël. Il y a des inconvénients cependant à prendre des poussins des éclosions tardives. Il est rare qu'ils se développent aussi bien que les poussins éclos de bonne heure parce qu'ils souffrent des grandes chaleurs de l'été. De même les poulettes des éclosions tardives ne commencent pas à pondre à temps pour obtenir les gros prix du marché d'automne.

Les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture recommandent d'acheter les poussins en janvier ou février, et si l'on ne peut le faire, les poussins livrés en mars et plus de chance de succès que ceux qui sont éclos en mai ou juin.

LES MOUTONS AU CANADA

Les cultivateurs canadiens et particulièrement ceux de l'Est du Canada ne manifestaient que peu d'intérêt dans l'élevage des moutons au commencement de la guerre, dit M. H.K. Leckie dans l'"Economiste agricole", mais l'industrie s'est bientôt ranimée grâce à une campagne active entreprise par les ministères fédéral et provinciaux de l'agriculture et en 1944 le dénombrement annuel de juin révélait une population ovine totale de 3,725,000 têtes, soit près d'un million de têtes de plus qu'en 1940. Le dénombrement annuel de juin 1945 a révélé une légère diminution, à 3, 621,800 têtes.

UNE SALLE A MANGER PARTICULIERE POUR LES AGNEAUX

Les agneaux commencent à naître et le bon berger est naturellement prêt à les recevoir. Quand on a une bonne provision de fourrage de légumineuses, une ration d'aliments concentrés composée de trois parties d'avoine et d'une partie de son de blé, qu'on a du sel, de la poudre d'os, de l'eau fraiche toujours à la portée des agneaux et qu'on peut s'arranger pour que ces derniers prennent leurs ébats tous les jours, on n'a pas à se faire de soucis au moment de l'agnelage, dit M. J. A. Telfer, qui est chargé de la production ovine au Ministère fédéral de l'agriculture.

Il faut veiller à l'alimentation et au soin de la brebis pour qu'elle soit en bon état pour allaiter ses petits, car la première condition essentielle est d'avoir une abondance de lait pour les jeunes agneaux. Quand la brebis est bonne laitière, qu'elle a été soignée par un berger expérimenté et vigilant, on peut généralement compter avoir des agneaux de 80 à 90 livres au bout d'une centaine de jours. On devrait s'arranger pour que les agneaux hâtifs ou ceux qui naissent au milieu de l'hiver aient une salle à manger réservée pour eux, séparée du reste du parquet par une petite clôture mobile dont les barres verticales sont juste assez espacées pour que les agneaux puissent passer à travers mais pas la mère. On mettra dans ce coin réservé une augette contenant un mélange d'avoine, de son de blé et de pain de lin ainsi que de bonne luzerne de trèfle bien fané. Quand la mère et les petits sont l'objet de ces bons soins, les agneaux se développent rapidement et sont prêts pour le marché au commencement de la saison.

Alp. E. Charette & Fils

98 lvs 2.45
FARINE QUAKER
98 lvs 2.70

Venez voir notre grand assortiment de

Farine, Grains, Mélanges de qualité

Employez du "FUL-O-PEP" pour partir les Poulets	25 lvs	.95
	100	3.35
Mélange pour la ponte (Egg Mash)	100	2.95
Grains mélangés (Scratch)	100	2.45
Herbes extra-vertes (Super-Green Pellets)	100	3.60
Moulée pour Veau (calf-meal)	25	1.05
	100	3.60
Son	100	1.40
Gru	100	1.45
Moulée	100	1.60
Soignage "QUAKER" pour vaches laitières	16p.c.	2.40
	24p.c.	2.80
Avoine "SAXON"	100	2.15
Avoine et orge moulus	100	2.15
Soignage de blé	100	2.10
Avoine roulée "BUCKEYE"	20	1.05
"QUAKER" pour partir vos porcs		2.90

Nos marques sont garanties

AVIS---Nous avons des poussins de qualité supérieure de de 1 jour à 6 semaines pour livraison immédiate. Garantis

3-0531

Alp. E .CHARETTE & Fils

FARINE - GRAINS - MÉLANGES
186, RUE LOUIS VIS-À-VIS LE C.N.R.

Faites l'élevage de vos poussins avec "FUL-O-PEP" Le soignage qui fait des

Poulettes saines et fortes

GRATIS
LIVRETS 1946 POUR POUSSINS

Une richesse d'informations sur le soin à donner aux poussins et sur l'épargne de 50 p.c. que vous pouvez réaliser dans le soignage.
Un exemplaire gratuit vous attend chez votre marchand local de FUL-O-PEP.

Le "FUL-O-PEP" donne des poulets pleins de vie!

Cette année, donnez à vos poussins du "QUAKER FUL-O-PEP CHICK STARTER", mélange nourissant, fortifiant, enrichi du "CONCENTRATED SPRING RANGE, nourriture surabondante de vitamines. Vous aurez ainsi des poussins qui, couvés en hiver, grossiront vigoureux et pleins de santé. Vous économiserez, en utilisant le plan Ful-o-Pep, de 30 pour cent à 50 pour cent sur le coût du soignage ... et vos poussins seront gros et gras, vigoureux et sains. Ils seront de cette espèce qui conserve sa force et sa productivité pendant de nombreuses années Consultez votre agent local et demandez-lui plus de renseignements au sujet de Ful-o-Pep Chick Starter et de l'économie que vous pouvez réaliser avec le "Ful-o-Pep Save-on-Feed Plan". Demandez-lui un exemplaire gratuit du fameux livret "Ful-o-Pep Chick Book" pour 1946.

GRATUIT ! !

PARLONS FRANÇAIS PARTOUT ET TOUJOURS

Les coupons qui ne seront pas valide après le 31 mars

Les coupons roses de ration de sucre numérotés de 46 à 70 et les coupons de viande M1 à M28 ne seront plus valables après le 31 mars annonce aujourd'hui la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Les consommateurs ne pourront donc plus s'en servir.

Alors que les détaillants et les autres distributeurs de sucre, de conserves et de viande ne sont pas autorisés à accepter ces coupons des consommateurs après cette date, ils peuvent les déposer à leur compte en banque de coupons de ration et les échanger contre des certificats de transfert de banque jusqu'au 14 avril. Après cette date, ces coupons ne vaudront absolument rien.

Les coupons S verts servent maintenant pour le sucre, S2 est devenu valide le 7 mars S3 e tS4 seront valides le 21 mars.

—o—

"le communisme étant fondé sur la misère sociale, toute guerre, même dirigée contre la Russie, profitera à l'idée communiste tant que les régimes capitalistes n'auront pas subi de profondes réformes sociales et morales dans l'esprit des encycliques. Une guerre contre la Russie ne serait donc en aucune façon de la nature d'une croisade."
—du Manifeste de la Ligue d'Action Nationale.—

1946
Calendrier du mois de
MARS

1	Vendredi	S. Aubin, évêque et conf.
2	Samedi	S. Simplice, pape et conf.
3	DIMAN.	QUINQUAGES. Ste Cunégonde, v.
4	Lundi	S. Casimir, conf.
5	Mardi	S. Théophile, év. et conf.
6	Mercredi	LES Cendres. Ste Colette, vierge.
7	Jeudi	S. Thomas d'Aquin, conf. et doct.
8	Vendredi	S. Jean de Dieu, conf.
9	Samedi	Ste Françoise Romaine, vierge.
10	DIMAN.	I CAREME. Les 10 mart. de Sébaste.
11	Lundi	S. Euloge, martyr.
12	Mardi	S. Grégoire le Grand, pape et doct.
13	Mercredi	4 Temps. Ste Euphrasie, vierge.
14	Jeudi	Ste Clémentine, vierge.
15	Vendredi	4 Temps. S. Clém. Haufbauer, conf.
16	Samedi	4 Temps. Ste Julienne, martyre.
17	DIMAN.	II CAREME. S. Patrice, év. et conf.
18	Lundi	S. Cyrille de Jérusal., év. conf. doct.
19	Mardi	S. JOSEPH.
20	Mercredi	S. Cuthbert, év. et conf.
21	Jeudi	S. Benoît, abbé.
22	Vendredi	Ste Catherine de Suède, veuve.
23	Samedi	S. Victorin, martyr.
24	DIMAN.	III CAREME. S. Gabriel, archange.
25	Lundi	Annonciation de la B. V. Marie.
26	Mardi	S. Ludger, évêque.
27	Mercredi	S. Jean Damascène, conf. et doct.
28	Jeudi	S. Jean de Capistran, conf.
29	Vendredi	S. Aurélien, martyr.
30	Samedi	S. Jean Climaque, abbé.
31	DIMAN.	IV CAREME. Ste Cornélie, martyre.

Coupons de rationnement du consommateur

21 Coupon de sucre S3, S4
Coupons de beurre R4
Coupon de viande 29

28 Coupon de viande 30

LE CAP BLOMIDON

la grande usure physique dans que coup, l'eau glisse et coule comme des bavures. Sous le roidissement des muscles et des reins, l'embarcation bondit avec l'élan d'un chevreuil à la nage. Et l'empire du rythme, toujours souverain sur ces hommes simples, fait aussi bondir leur âme. Malgré eux, pour cadencer leur effort, une chanson leur part des lèvres:

"C'est l'aviron qui nous mène,
qui nous mène,
"C'est l'aviron qui nous mène
en haut."

Voilà bien les tranches de vie, souvenirs de vie montagnarde, qui, dans sa chambrette de la Grand'Prée, se présentent à Paul Comeau, le harcèlent ainsi qu'une obsession. Un jour, par exemple, c'est de la vision d'une joyeuse journée d'abatis dans les chantiers, que son esprit ne peut se déprendre. Ils sont là, quinze à vingt lurons, pygmées qui rôdent autour des géants de la forêt. En un clin d'oeil le mouvement se déclenche. L'on dirait des automates qui accomplissent le même geste, avec une régularité mécanique. En cadences haletantes et mêlées, les haches avides mordent dans la chair blanche des épinettes, font voler au visage, avec les copeaux, l'odeur de la résine et du bois frais. Le rythme des haches n'est coupé que par un autre: le craquement sinistre, suivi de la chute des géants qui creusent dans la neige, des tranchées noires. Dans la forêt sonore, les arbres tombent si drus qu'on les dirait couchés par quelque coup de vent ou par l'ouragan de feu du torride été. Les taillants d'acier s'acharnent avec fureur. Il fait si bon agiter sang et muscles dans le froid sec. L'haleine des hommes met des glaçons aux moustaches; les manches des cognées donnent l'onglée aux mains nues! Les taillants polis vont toujours, répétant leur terrible moulinet, scandé d'ahans vigoureux. Absorbés par leur travail, les hommes ne disent mot. A peine parfois risquent-ils un propos pour rire, criant, par exemple, à celui-là qui lambine autour de son arbre: "Le gosses-tu ou si tu le bûches?" Et ce sera ainsi du matin jusqu'au midi, et de midi jusqu'au soir, jusqu'à l'heu- où l'avare soleil d'hiver mettra sur la neige une petite flamme transie. Abimés de fatigue, la hache sur l'épaule, les bûcherons rentreront alors au chantier. Ils tendront vers le feu du poêle leurs mains roides et rouges et, pour les dégourdir, s'efforceront de les articuler. Ce sera ensuite le repas du soir avalé en quelques minutes et les pipes fumées en silence, en songeant à la femme ou à la blonde ou en cognant des clous, cependant que dehors, avec une grosse voix, chargée de tous les gémissements des cimes et de toutes les plaintes insatisfaites, le vent charrieur de neige passera comme un hurlement de loup...

—A SUIVRE—

suite de la page 4

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernie's SIGNS E.-T. Coutu, Prop.
Vente et Service des Annonces modernes "Neon Electric"
Pancartes, Affiches, Bannières, Lettrage sur camions,
Lettres de bois découpées
Artiste commercial dans la Peinture à l'huile
TEL. : 7-7910 241 RUE LOUIS, Sudbury

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre
GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
27, rue Lisgar Téléphone 6-6840

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
TEL. 7-7561 185 RUE LORNE

PARLONS FRANÇAIS PARTOUT ET TOUJOURS

Chronique Internationale

(de la semaine dernière)

La Russie et l'Angleterre aux prises. L'Angleterre ne peut plus reculer. Que seront les conséquences ?

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

LA PINCE SOVIETIQUE

Le monde est inquiet. La pince soviétique se resserre. Le masque tombe et derrière, surgit le vrai visage du communisme russe à peu près semblable à celui des tsars qui reflétait si bien le désir de dominer le monde.

L'avenir est facile à prévoir. Le schisme ouvertement déclaré depuis les dernières séances du Conseil de Sécurité entre la Russie et l'Ouest ira en s'aggravant à cause précisément de l'agressivité russe depuis quelque mois. En Iran et en Mandchourie la pression soviétique devient chaque jour plus étroite; dans les pays d'Europe la Russie se sert de ses partisans communistes pour arriver à ses fins; et récemment un rapport documenté de Vienne, fait par le correspondant du New-York Times établissait les tactiques employées par les Russes pour assassiner dans l'oeuf tout projet d'indépendance autrichienne.

Que fera l'Angleterre? Pourra-t-elle supporter plus longtemps les menées à son prestige mondial? Une chose certaine: l'Angleterre n'abandonnera pas l'Iran à la Russie Elle ne supportera pas la domination soviétique dans le sud et l'ouest de la Méditerranée Et si à un moment précis la Russie esquisse un seul geste qui porte atteinte ou affaiblit la position de l'Angleterre comme empire, celle-ci se verra dans l'obligation de riposter officiellement.

Ce qui faisait dire il y a quelques jours au premier ministre Attlee: "Nous devons garder le pays en armes tant que que le monde sera dans sa condition actuelle... C'est une sagesse que nous avons apprise après la dernière guerre".

L'évidence est claire. Aux moindres signes de faiblesse de la part des démocraties, la Russie peut s'imaginer être en mesure de dicter ses lois. Des observateurs américains prédisent cependant un répit d'au moins quinze ans avant une nouvelle guerre, car jusque là les Etats-Unis pour une part restent matériellement les plus forts. M. W. Averell Harriman, ancien ambassadeur américain à Moscou, disait récemment: "Il n'y aura pas de guerre tant que nous, comme nation, demeurons forts, physiquement et spirituellement".

EN MANDCHOURIE

La Russie profite quand même du chaos universel pour Mandchourie le fait est brutal. La Chine n'a rien obtenu du conflit épouvantable qu'elle a soutenu pendant si longtemps contre le Japon. C'est la Russie qui est victorieuse. Et elle ne permet pas qu'à côté d'elle renforcer ses positions. En grandisse la Chine qui pourrait lui porter ombrage. Elle fomente les troubles entre communistes et le gouvernement central chinois, aidant même les premiers dans leur rébellion ouverte. Un curieux reportage paru dans le "Time" sur l'occupation soviétique de Mukden, l'une des principales villes industrielles de Mandchourie, nous instruit sur les méthodes soviétiques pour relever la structure économique et militaire de la Russie: Soixante-dix à quatre-vingt pour cent du matériel de la Compagnie "Anshan Steel Works", construit par les Japonais, a été saisi, envoyé par train jusqu'à Dairen et en Corée occupée pour être expédié ensuite en Russie. Les occupants de la Mandchourie ont pris tous les Japonais dont ils avaient besoin pour le travail forcé, faisant un effort particulier en vue d'endoctriner les techniciens. Ce qu'ils laisseront en Mandchourie lorsqu'ils auront enfin décidé de quitter les lieux, ne sera guère réjouissant pour les chinois.

M. CHURCHILL

L'ancien premier ministre d'Angleterre a dit très haut dans un récent discours tout ce que le monde pensait tout bas De Stettin sur la Baltique jusqu'à Trieste sur l'Adriatique, a dit M. Churchill, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent les capitales d'Etats anciens de l'Europe centrale et orientales: Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent sont dans la sphère soviétique, et toutes sont sujettes d'une façon ou d'ue autre, non seulement à l'influence soviétique, mais à un contrôle étendu et grandissant de la part de Moscou.

A cet envahissement M. Churchill suggère quelques moyens radicaux: que la bombe atomique demeure le secret des Etats-Unis, de l'Angleterre et du Canada, parce que l'O.N.U. n'est pas encore assez développée pour qu'on le lui confie, que tous les peuples de langue anglaise s'unissent dans une étroite alliance qui comporterait un échange d'officiers et de cadets entre les écoles militaires des associés, la similitude des armes et des manuels d'entrainement, l'étude en commun des dangers possibles, des plans de guerre conjoints, l'utilisation conjointe de toutes les bases navales et aériennes des associés dans toutes les parties du monde

Le discours de M. Churchil vient un peu tard. N'est-ce pas un peu sa faute si toute une partie de l'Europe est maintenant sous la domination russe? Par ses abdications répétées, ses capitulations condamnables, M. Churchill a contribué pour beaucoup au chaos actuel. Mais d'une responsabilité aussi écrasante un premier ministre anglais se reconnaitra-t-il jamais coupable?

André Laflèche

LIVRES MIS à L'INDEX EN FRANCE

Un article se détache en particulier du numéro de février de la revue l'Oeil. Intitulé "Les livres mis à l'index par les autorités françaises", il contient une liste impressionnante et édifiante de livres bannis en France, qui révèle la protection marquée des autorités aux Juifs, aux communistes et aux francs-maçons. Cette liste est accompagnée des commentaires avisés du directeur, Pierre Viviers.

D'intéressants articles apparaissent en outre au sommaire: "Nous sommes de France et non de vous, mon général!", une lettre de J. Lemaigre-Dubreuil au général de Gaulle, avec commentaires de Louis Rougier; "Un ministre protestant étale son ignorance en "démocratie", éditorial par Max Boileau; Poèmes d'amour, étude de Rina Lasnier, de l'Académie canadienne-française; "Me Asselin apportera du lustre au Conseil législatif"; "100,000 viols dans la zone russe de Vienne", par P.-René Belleau; "Jacques Labrèque, magnifique interprète de la chanson canadienne", par Marie-Jeanne Patry; "L'attaque d'une revue juive contre Morgan", par Pierre Viviers; "Les mystères de la petite histoire... révélés", reportage illustré sur l'Institut généalogique Drouin; "La monarchie du Vatican", par René de Bourjoly.

Suivent les chroniques régulières de la Foire aux lettres, des Echos politiques, du Cinéma, d'Espagnol et les pages féminines: "Amour ... Délices ... et Modes". Un roman par Henry Bordeaux de l'Académie française, "La Vie est un sport", complète ce numéro dont la couverture s'orne d'une photographie de Jacques Labrecque, par Larose.

L'Oeil est en vente dans tous les dépôts de journaux .15 sous l'exemplaire; $1.75 l'abonnement d'un an; $3.00 l'abonnement de deux ans. Siège social de la revue: 934 est, rue Ste Catherine, Immeuble de la Banque d'Epargne, Bureau 201 Montréal.

Aussi à la Librairie "Loisirs".

Occasions ! Occasions !

La VENTE Continue

25 0/0

DE RÉDUCTION

Cette semaine, à partir de Jeudi, le 22 mars, une

VENTE SPÉCIALE DE PANTALONS

ET DE

Marchandise à la verge

La Cie des Tailleurs GAREAU

Édifice Hôtel Frontenac

Vis-à-vis l'église Ste-Anne

Azilda, centre rural progressif

NOTE— Sur la demande de notre correspondant d'Azilda, nous reproduisons l'important article suivant qui a déjà paru dans le "Droit" d'Ottawa.

Au sein de la paroisse de Chelmsford, à mi-chemin entre Sudbury et Chelmsford existe un centre qui montre depuis 10 ans maints indices de progrès continu. Ce progrès semble s'accentuer encore plus depuis la fin des hostilités.

Ce village a majorité canadienne-française, possédant de nombreuses familles de race finlandaise dans un rayon immédiat, est gracieusement situé sur la voie principale du Pacifique Canadien Sudbury-Winnipeg, et aux bords d'un lac typique des Laurentides, le lac Whitewater, s'étendant sur une longueur de cinq milles.

Depuis 10 ans près, on a vu surgir à côté du bureau de poste, de la gare et d'un restaurant, deux magasins généraux, deux garages et de nouvelles écoles. L'école séparée est circonscrite entre quatre autres écoles dans un rayon de deux milles et le nombre d'élèves augmente sensiblement.

Situé aux limites sud du canton populeux de Rayside, Azilda semble devenir un centre logique pour les fermiers qui se spécialisent dans la culture des patates et qui vendent leur produit presqu'entièrement à Sudbury, centre atteint par voie d'Azilda.

Les fermiers du canton, dans lequel Azilda est situé, produisent annuellement la majorité de la culture d'un million de poches de patates cultivées dans la vallée de Chelmsford, Azilda, Blézard, Hanmer, une superficie de 160 milles carrés. Quelques fermiers récoltèrent en 1944 et 1945 sur leur ferme de 160 acres de 6000 à 7000 poches de patates du genre Chippewa, Montagne verte ou Irish Cobbler. A deux reprises, le trophée provincial du ministère de l'Agriculture de Toronto fut accordé à des fermiers résidants du canton pour la plus abondante production de patates à l'acre. En 1944, M. Paul Legault récoltait au delà de 600 minots dans 1 acre, le record de la province.

Une tentative fut faite, ces dernières années, dans la culture du lin. Cette tentative ne s'est pas poursuivie.

Par ailleurs, quoique Azilda revête un caractère essentiellement agricole, cette petite localité promet aussi dans le domaine des touristes. A ses pieds repose un lac aux rivages très rocailleux, quoique ses eaux soient des plus claires, qui lui ont valu son nom Whitewater, sur baies nombreuses, sa variété de poisson et sa position ont amené la construction continue de chalets sur ses rives. Le lac d'Azilda est le premier d'une série de lacs et de cours d'eau se déversant dans la baie Georgienne.

Durant les mois d'hiver on constate, sur les versants propices des montagnes environnantes d'Azilda, de nombreux sportifs, ardents skieurs, dont plusieurs viennent de Sudbury, ville de 38,000 habitants à 7 milles de distance.

L'arrivée progressive autour d'Azilda de familles finlandaises, attirées par l'insouciance passagère des nôtres à quitter leurs terres défrichées par nos pionniers canadiens-français a suscité une collaboration plus étroite parmi les nôtres, quoiqu'une coopération heureuse est entretenue entre les deux nationalités.

La mine de Murray Mine, une propriété de la Cie International Nickel, est à 4 milles de distance, tandis que les raffineries de Copper Cliff sont à 5 milles. Plusieurs nouvelles demeures conçues dans un avenir prochain seront construites par des employés canadiens-français à l'emploi de l'International. Un hôtel est entrevu par un citoyen pour servir aux besoins présents et futurs de la communauté.

Dans un avenir rapproché, il est fort probable qu'une mission catholique soit implantée pour faciliter l'exercise du culte religieux, notamment en hiver. Cette mission serait desservie par la paroisse de Chelmsford, sous la direction des deux dévoués pasteurs, les abbés L. Séguin et J. Michaud.

Azilda a une histoire locale pouvant servir de modèle à plusieurs centres canadiens-français ontariens. Anciennement appelé Rayside par les autorités du Canadien Pacifique, Azilda changea de nom, sous l'initiative d'un vieux pionnier, feu M. Joseph Bélanger, comme marque de respect pour son épouse, au prénom d'Azilda. Présentement de nouvelles rues, entrevues sur les terrains de M. Stanislas Gauthier, marchand, portent les noms de Laurier, Montcalm et Avenue Eau Claire, grâce à M. Gauthier, qui est aussi greffier et trésorier pour le canton et un citoyen très respecté dans les environs.

Nouvelles Éditions de Delly

— Une misère dorée.
— Le Roi de Kidji —tome 1 de Le Secret de la Sarrasine.—
— Elfrida Norsten —tome 2 de Le Secret de la Sarrasine—
— Sous le Masque —tome 1 de Le Maître du Silence—
— Le Secret du Kon-kou-noor —tome 2 de Le Maître du Silence—

Ces volumes sont $1.00 et $1.25

LIBRAIRIE "LOISIRS"
62 RUE BEECH SUDBURY

La religion catholique et la langue française vont de paire

LE COURRIÉRISTE

HANMER

M. Jules Ross, qui conduisait un chantier depuis octobre dernier, est de retour dans sa paroisse. M. Ross se dit satisfait de son chantier.

Mlle Lucille Tremblay, institutrice à Larchwood, passait la fin de semaine chez ses parents à Hanmer.

M. et Mme Jean Lanneville, qui demeuraient chez M. Florian Bergeron, sont maintenant déménagés à Sudbury.

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Sudbury dimanche dernier, entendre M. Séraphin Marion. M. Marion nous intéressa vivement sur l'histoire de notre poète canadien, Octave Crémazie. Félicitations à tous ceux qui ont bien voulu s'y rendre, car ce n'est pas tout que de goûter ce qui touche le corps, il faut s'élever plus haut et jouir de l'épanchement intellectuel.

Quelques uns de nos paroissiens se sont montrés pleins de bonne volonté tout dernièrement en s'abonnant à L'Ami du Peuple. Je les félicite, et soyez assurés que votre argent n'est pas jeté au vent, et aussi, vous serez grandement satisfaits de votre journal. Mais pour cela, j'impose une condition: il faut le lire, ce journal des Canadiens-français.

Après maintes informations, je m'aperçois que certaines de nos écoles manquent de bibliothèques. Et quand je dis bibliothèque, je dis aussi des livres. Et ces livres, il faut les acheter sans délai! Et il faudra ensuite les lire; la lecture, voilà le secret de l'intelligence. Pourquoi nos écoles se muniraient-elles pas de bibliothèque? Pourquoi nos maitres et nos institutrices ne s'intéressent-ils donc pas à la lecture de nos élèves?

LAVIGNE

Mlle Cécile Binette, fille de M. Saul Binette, fut gagnante du concours de Français à Verner. Elle doit maintenant concourir à l'Esturgeon. Nous lui souhaitons de sortir encore vainqueur du concours.

M. et Mme Roger Pilon sont allés à Ottawa avec M. Paul Lapierre.

MM. Lionel et Alpha Vincent sont partis pour Kirkland Lake où ils doivent se trouver de l'ouvrage.

M. Eddy Robert rendait visite dernièrement à son frère, M. Lucien Robert.

M. Lucien Lajeunesse, ainsi que son ami, M. Anicet De Raiche, sont retournés à Haileybury après avoir passé une semaine chez Mme Jos. Lajeunesse.

M. Henri Lajeunesse, de Field, était de passage chez son frère, M. Lévis Lajeunesse dimanche dernier.

Nous apprenons que M. Arthur Bodson a été victime d'un accident d'auto samedi dernier. Il est actuellement à à l'hôpital de l'Esturgeon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Paul Joly, de Markstay, occupe depuis quelque temps la maison de feu son frère, Louis Joly.

M. et Mme Joseph Lapierre viennent d'élire domicile au village. Ils se sont installés chez Mme Emile Perreault.

Beaucoup d'amis sont comme les cadrans solaires: ils ne marquent que les heures où le soleil luit. —Victor Hugo.

UN APPEL DECHIRANT

— suite de la page 5 —

les sympathisants hors de Russie.

"Mais lorsque l'armée rouge, soi-disant inspirée de cet idéal de liberté et d'égalité, pénètre pour la première fois en Europe, la femme de l'ouvrier, comme celle du bourgeois, comme celle du paysan, est souillée, asservie, dégradée et vouée par ordre supérieur à la merci d'une infâme soldatesque. "Nous avons souillé nos drapeaux victorieux, reconnaissent les officiers soviétiques d'ancienne formation mais que pouvons-nous faire, c'est l'école communiste et la direction politique de l'armée qui en sont responsables."

"Et en Europe occidentale, dans l'Empire britannique et en Amérique, les organisations féminines nationales et internationales qui se battent pour le suffrage féminin ("priver la femme du bulletin de vote quelle injustice!") assistent pendant des mois, sans oser dire un seul mot, à la dégradation massive de leurs soeurs en zone d'occupation soviétique, au traitement bestial et ignoble qui leur est infligé.

"N'est-il pas temps que les dirigeants d'organisations féminines réfléchissant à cette situation affreuse et en tirent les conclusions qui s'imposent? N'est-il pas temps que les dirigeants des institutions ecclésiastiques, des Y. M. C. A., de la Croix-Rouge, des associations médicales, ouvrières et sociales, montrent un peu plus de compréhention et de sympathie agissante à l'égard de malheureuses dont la détresse crie au ciel sans que vous vouliez ou osiez l'entendre? N'est-il pas temps, enfin, vous tous, hommes et femmes de bonne volonté, de dire assez haut votre indignation pour que ceux qui se sont proclamés eux-mêmes les "trois grands" comprennent, enfin, que ce n'est pas pour faciliter une fois de plus les crimes d'un nouveau régime totalitaire en Europe que des millions de jeunes ont donnés leurs vies?

Parlant de la partie de l'Allemagne soumise à la Russie, un prêtre de là-bas conclut un mémoire très documenté par les mots suivants "Les Russes pillent tout ce qu'ils rencontrent non pour remplacer ce qu'il ont perdu, car ils abandonnent tout dans les rues... Tout est saccagé comme volontairement. Les Russes agissent selon un plan bien défini... La situation des catholiques, en plusieurs cas, devient tellement désespérée qu'ils considèrent le suicide permis, comme la seule solution possible."

Ceci confirme cela.

AVENT DE CHOISIR SON

Diamant ou sa Montre

VISITEZ

La Bijouterie Populaire

J.-E. BLAIS

Notre assortiment devient de plus en plus intéressant et le choix est tout à fait nouveau et d'une variété pour tous les goûts et les bourses

VISITEZ-NOUS AVEC ASSURANCE

Diamants et anneaux d'alliances de $50 à $75

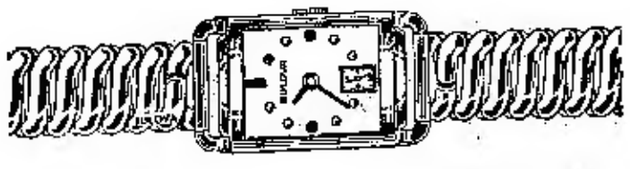
Sacoches ou sacs à mains de $2.95 à $10

Nous avons un bel assortiment de montres

BULOVA, UNIVERSAL, SAVOY, ELCO, RELI, Etc.

pour dames et messieurs

21.50 à 75.00



Le chef lieu pour vos achats de Bijouteries

Bijouterie J.-E. Blais

Bijoutier - Diamantaire

Réparations de montres. Service prompt

Prix raisonnables

48, rue Borgia Tél. 5-5200 Vis-à-vis le marché

Soyez des canadiens-français convaincus et nous vaincrons!

ACTIVITES SCOLAIRES A RAYSIDE

Grâce à l'ini'tiative de M. Maurice Ménard, instituteur à l'école Bruyère, un grand concours d'orthographe française réunissait jeudi soir dernier, les 11 élèves de 8e année des écoles du rang. Le prétuit d'un an à L'Ami du Peuple a été remporté par Marielle Bélanger, élève de Mlle Huguette Beaudoin. Rita Chevrier, élève de M. Maurice Ménard, arriva deuxième.

Nos professionnels

J.-E. LACOURCERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7026
L. B. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 8-8283

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Manhattan Grill
REPAS REGULIERS
et à la Carte
aussi Mets Chinois
BANQUETS POUR CLUBS
ET SOCIETES
Service de premier ordre
Personnel Bilingue
12, RUE CEDAR TEL. 8-8263

MAISON A VENDRE dans le village de Noëlville, Ont. S'adresser à Lilianne Séguin, Noëlville, Ont.

On demande

Jeune couple désire 1 ou 2 chambres meublées et chauffées avec cuisinette. Pour ou vers le 15 avril.
S'adresser au R. P. Gamache, Presbytère Ste-Anne.

VERNER

Les 12 et 13 mars avaient lieu, dans la salle paroissiale de Verner, des conférences et des vues sur l'industrie laitière. Le tout fut donné par M. l'agronome R. Leroux. Plusieurs cultivateurs assistèrent à ces conférences et en retirèrent certainement un grand profit.

Mme Laporte et ses deux jeunes fillettes, d'Alexandria, visitent actuellement la famille Aldéric Ethier.

Après avoir passé quelque temps en congé dans sa famille, le militaire Fernand Poitras retourne à Vancouver.

Dimanche, M. et Mme Emile Lafrenière recevaient à diner M. et Mme Léo Bélanger de Mattawa ainsi que plusieurs autres parents.

M. Georges Coutu, de l'armée canadienne, est en visite chez son père.

M. et Mme Donat Tellier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous le nom de Claude.

CHELMSFORD

Le Rév. Père L. Séguin se rendra à Montréal cette semaine pour affaires.

M. Donoza Lavallée alla visiter MM. et Mmes René Mainville, Ernest Lavallée et Florian Castonguay à Kirkland Lake et Evan.

M. René Mainville et Percy Bradley visitaient leurs parents de Chelmsford dernièrement.

Mme Osias Mainville accompagnait sa fille, Mme Roméo Bélanger à Val d'Or où cette dernière élira domicile. Mme Mainville visita aussi ses deux fils, Edmond et Norbert.

Mardi dernier, les élèves de l'école St-Joseph, accompagnés des RR. SS. St-Lorenzo et Thérèse-Lucille, se rendaient au concert du Cercle Jacques Cartier à Sudbury. Plusieurs paroissiens se firent un plaisir d'aller encourager les membres du Cercle Jacques Cartier en se rendant aussi à leur concert jeudi et vendredi soir.

Mlle Jeannette Bastien visita sa soeur, Mme Alex Landry, de Cartier, dimanche.

M. Alcide Castonguay, de Sudbury, visitait ses parents, M. et Mme Liguori Castonguay.

Les RR. PP. L. Séguin et J. Michaud, les RR. SS. St-Lorenzo et Thérèse Lucille et plusieurs autres personnes de Chelmsford se rendaient écouter la conférence de M. Séraphin Marion.

Mme Alex Landry, de Cartier, était de passage chez Mme A. Bastien.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
78, RUE BEECH SUDBURY

LIVRAISON A DOMICILE
EPICERIE BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de
VIANDES, FRUITS
ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

A VENDRE
Graine de Mil no. 1 à $10.00 du cent livres; chaque poche étiquetée avec le no. de l'analyse du gouvernement.
Avoine de semence Vanguard no. 1 à $1.00 le minot.
Jeune jument de 4 ou 6 ans. Choix sur trois chevaux.
Si intéressé, écrivez immédiatement à Jos. Perreault, Lavigne, Ont.

ON
demande à acheter
BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS(TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES
PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS
Conrad Loiselle
33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 8-1284

SUGGESTIONS Printanières...

La Saison du Printemps est arrivée.... Pâques est à notre porte et l'été sera bientôt ici. Nous avons dans le moment un chic assortiment de complets et de paletots de saison, pour bien vous toiletter. Nos hardes viennent de grands dessinateurs et couturiers canadiens américains et européens. Les couleurs et dessins sont nouveaux et ces vêtements feront le succès de vos sorties Procurez-vous le meilleur à des prix raisonnables.

Chaussures de toilette Brunes ou noires **3.95 à 9.50**
Chapeaux "Biltmore" ou "Crean" Couleurs: sable, brun, gris et noir **5.50 à 8.50**
Gilets "Sport" en matériel "Polo" 20.50
Gilets "Sport" en tweed à 18.50
Paletots de printemps
Tweed, serge et gabardine à prix variés et de différents modèles
VOUS TROUVEREZ TOUJOURS VOTRE CHOIX CHEZ
J.-T. Paquette & Fils, Limitée
Le plus grand magasin de hardes et mercerie à Sudbury
84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641

Les situations suivent l'organisation—

mais employeurs et travailleurs doivent aider

Durant la guerre, l'organisation de la main-d'oeuvre a été rendue possible par le concours des employeurs et des travailleurs.

La même collaboration est non moins nécessaire pour aider à l'organisation du marché du placement durant la présente période critique.

Quelques contrôles de la main-d'oeuvre demeurent en vigueur. Ils ont encore force de loi. Ils visent à aider l'organisation du marché du placement.

Les contrôles encore en vigueur ont pour objet d'aider employeurs et travailleurs. Ils n'exigent de fait que l'aide secondaire du public.

ON VOUS EXHORTE À VOUS CONFORMER AUX QUATRE CONTRÔLES QUI DEMEURENT EN VIGUEUR.

1—Les employeurs DOIVENT aviser le bureau local du Service national de Placement de tout besoin de travailleurs, dès que ce besoin est connu.

2—Si les employeurs embauchent des travailleurs sans avoir recours au Service national de Placement, ils DOIVENT aviser le plus proche bureau du SNP dans les trois jours qu'un travailleur a été embauché. (A cette fin, on fournit la formule NSS 312.)

3—Les chômeurs en quête de travail DOIVENT s'inscrire au bureau local du Service national de Placement s'ils chôment depuis sept jours consécutifs.

4—En général, tout employeur ou travailleur DOIT donner avis de sept jours à l'autre partie de toute intention de cessation d'emploi. (On exige encore la formule NSS 120.) On pourra se renseigner sur les exceptions au plus proche bureau du SNP.

Associés dans l'industrie, employeurs et travailleurs devraient aider le Service national de Placement à faciliter un niveau plus élevé du placement en se conformant à ces règles simples.

Un service de placement ne peut donner son entier concours à la Collectivité qu'avec l'appui du public.

Utilisez pleinement les facilités que vous offre le bureau local du Service national de Placement. Il est là pour satisfaire vos besoins et ceux de toute la Collectivité.